

cet ordre d'idées surtout que paraît son excellence et que brille son cachet tout divin.

N'est-il pas vrai que quand nous pénétrons dans le temple de Dieu avec le recueillement convenable, des pensées salutaires s'emparent de notre esprit et de nobles sentiments agitent notre cœur ? N'est-il pas vrai que si notre conscience est souillée, c'est surtout en face des autels que le remords nous agite et que nous prenons la généreuse résolution de revenir à la vertu ? N'est-il pas vrai que, si nous avons dompté nos passions et persévéré dans la justice, nous en avons été presque toujours redevables aux bonnes inspirations de la piété vivement excitée par la parole divine, par la pratique des sacrements, par la pratique de la prière faite en commun avec nos frères, par l'appareil de nos augustes cérémonies et par cette atmosphère toute céleste qu'on respire dans le sanctuaire ? N'est-il pas vrai que nous sommes toujours sortis de là meilleurs que nous n'y étions entrés, c'est-à-dire plus calmes, plus maîtres de nous-mêmes, plus courageux à combattre nos penchants déréglés et à supporter les tribulations de la vie ? Quand nous avons vu quelqu'un renoncer à la pratique des choses saintes et à la fréquentation de l'Eglise, n'avons-nous pas craint pour ses mœurs ?

Or, si tout cela est vrai et incontestable, que s'ensuit-il ? Il s'ensuit que le culte catholique possède en lui-même une puissance de moralisation incomparable, et que, s'il ne parvient pas à rendre saints tous ceux qui le suivent, il est, du moins, le principe générateur le plus efficace de la sainteté, l'ennemi le plus redoutable de tous les vices et l'appui le plus solide de la fragilité humaine dans les rudes combats de la vertu. Il s'ensuit que ce grand culte est inséparable de nos saintes croyances, ou, pour mieux dire, qu'il n'en est que l'expression sensible et vivante au milieu des peuples ; en sorte que ceux qui lui restent fidèles sont par là même fidèles à la foi, et que ceux qui l'abandonnent sont justement soupçonnés d'avoir abandonné la foi et la crainte